Industrialisés.

Je ne sais pas si les gens sont industrialisés ou si on les briffe avant de passer à la télé, à la radio…
Toujours est-il que nous ne voyons et n'entendons que des gens industrialisés. Par exemple, une collision entre deux navires marchands fait une nouvelle marée noire ; on entend à la télévision un responsable commenter la prise en charge et le déplacement calculé de la pollution… Pas un mot sur l'exploitation maritime et ses dangers… C'est un tout petit détail mais c'est comme ça pour tout : le chômage, l'écologie, l'économie, la constitution etc On ne soulève jamais le réel problème, on colmate…
Un tsunami, un tremblement de terre, un ouragan, des inondations, des glissements de terrain qui touchent des pauvres ; on ne se demande jamais pourquoi ce sont des pauvres qui sont dans des endroits exposés… N'y a t-il pas une profonde injustice ?
Un crash, un accident de passage à niveau, une grue qui tombe sur une école maternelle etc Jamais vous n'entendrez la capitalisme remis en cause…
Nous n'entendons aucun discours anticapitaliste. Les journalistes, les technocrates, les politiques, les économistes sont tous capitalistes… Les artistes capitalistes triomphent !
Les gens sont industrialisés dès lors qu'ils ont la culture anticommuniste !
Ils font du profit. Ils consomment. Ils ne font pas de politique.Ils sont pour la justice. Ils travaillent.
Mais le citoyen peut changer à tout moment. Certains sont tropicalisés et luttent contre les industrialisés… C'est le pot de terre contre le pot de fer.
Les industrialisés mangent beaucoup de viande et ne comptent pas changer. Moi je mange de la viande mais j'en ai honte… Les végans sont tropicalisés.
Les industrialisés croient les journalistes ; moi je les écoute avec l'esprit critique…
Les industrialisés prennent des drogues à base d'amphétamines, de vitamines, de caféine. Les tropicalisés prennent des opiacés, du cannabis, du LSD…
L'alcool et la nicotine touche les deux milieux. Mais rapportent à l'industrie. Tout revient à l'industrie. A part peut-être l'ambiance… L'ambiance se divise en deux branches : Allumez la télé chez vous et votre salon sera industrialisé. Mettez un disque de Bob Marley en buvant du thé ou de la bière et votre salon sera tropicalisé !
Nous avons encore le choix. Mettez un costard ou mettez des vêtements de votre adolescence… Vous verrez la différence ! Le premier vous portera vers les affaires et le second vous portera dans l'underground…
J'ai déjà porté des costards. J'ai été industrialisé. J'ai été plus souvent tropicalisé. L'un est plus con que l'autre. Il y a ceux qui font des ronds de jambe au responsable, au propriétaire, et ceux qui fument, cachés derrière un bâtiment improbable ! Ils ne peuvent pas s'entendre. Le premier est optimiste et a des buts, le second analyse, synthétise et fuit…
L'artiste industrialisé insistera en interview sur la qualité de ses rapports avec les autres acteurs, le réalisateur, l'équipe de tournage etc et surtout il mettra en avant l'émotion…
L'artiste tropicalisé parlera de son œuvre en rapport avec la contestation…

L'industrie nous berce d'émotions. Le tropicalisme d'amitiés. L'industrie nous fait rêver de biens et de services… Le tropicalisme apporte tout de suite un confort moral et physique, plus précaire mais quasi inchangeable… Une plage

par exemple. Une place. Un squat. Avec l’amitié, l’entraide, la chaleur humaine…
L’industrie offre des collègues de travail. Ils peuvent être drôles, gentils, attentionnés ou rien de tout ça ! Tandis que dans le tropicalisme la situation souvent précaire fait ressortir les bons côtés de chacun… A plusieurs, on peut faire du spectacle de rue et même seul et survivre… On peut faire la manche, les marchés, les spectacles, les festivals etc comme intermittents ou en association ou en simple participant, en bénévole, etc
Le tropicalisme ne se meurt pas. L’industrie a beau le contrecarrer. Il infiltre l’industrie. Et en entreprises on peut retrouver des brebis galeuses !

Puy l’Évêque, le 08/10/2018, à 9H20